J’avais publié une note de lecture lors de la parution du livre d’Alain BERTHOZ, **« La vicariance »** (note reprise et éditée dans le livre « Une école du 3ème type, explorer un autre paradigme avec les enfants » L’Instant Présent).

Si la notion de simplexité (ouvrage précédent de Berthoz) avait été inventée par son auteur, celle de vicariance est plus ancienne. Alain Berthoz la revisite comme neurobiologiste en même temps qu’observateur de notre société. Bien sûr l’apprentissage est directement concerné par la vicariance.

A l’heure ou les sciences cognitives, tout au moins celles soigneusement choisies (Stanislas Dehaene !), servent de caution à un ministre rétrograde pour imposer des pratiques, lui, les enseignants et même les politiques feraient bien de se plonger dans ce livre qui mettrait à mal leurs croyances et les inciterait peut-être à plus d’humilité.

« Le défi de l’apprentissage et de l’enseignement n’est pas de trouver la bonne méthode, mais de découvrir celle qui convient à chaque cerveau. On peut même aller plus loin et dire qu’en réalité, chacun doit trouver son approche. C’est un principe simplexe. Autrement dit, il paraît a priori plus complexe de laisser à chacun le soin de trouver son chemin, alors que c’est beaucoup plus efficace. C’est là que se trouve la difficulté sur laquelle achoppent toutes les réformes de l’enseignement qui cherchent à établir une norme au lieu de traiter d’emblée le processus d’apprentissage comme un processus vicariant, dans tous les sens du concept. »

[La suite de la note de lecture ici : ->http://education3.canalblog.com/archives/2013/12/17/28681724.html]

http://education3.canalblog.com/archives/2013/12/17/28681724.html